



Laurent LE BOULCH  
Archevêque de Lille

## **Retour de la visite pastorale du doyenné du Littoral Du 12 au 20 octobre 2024**

La visite pastorale du doyenné du Littoral a commencé par une récollection qui a rassemblé des prêtres, des diacres, des religieuses, des laïcs en mission ecclésiale et des membres de EAP en mission dans le doyenné. La méditation de la première journée du ministère de Jésus en Mc 1,14-38 a éclairé notre mission d'Église. La visite pastorale prenait sens dans sa perspective spirituelle et missionnaire.

La visite pastorale s'inscrit dans le souffle de l'exhortation apostolique de François '*La joie de l'Évangile*' qui, depuis dix ans, propose des jalons pour favoriser la transformation pastorale et missionnaire de l'Église. Elle s'est organisée autour de trois axes : le dynamisme économique de Dunkerque, la réalité migratoire et la pastorale des enfants et des jeunes.

### *1. Les défis de la mutation de Dunkerque*

La visite du port de Dunkerque, les réflexions de l'équipe de pilotage 'Dunkerque renaissance' et les échanges avec des cadres de l'industrie m'ont permis de mieux comprendre l'ampleur des mutations qui se dessinent.

Bénéficiant d'un impressionnant essor économique, lié pour une part à son engagement résolu vers la décarbonation, la région de Dunkerque annonce la création dans les 10 années qui viennent de plus de 20000 emplois. Cette perspective nécessite dans des délais très courts d'importants changements d'infrastructures. Cette belle promesse d'avenir place la région devant une série de défis majeurs qui font système et qui concernent le logement, le transport, la formation, l'accès aux soins, avec des questions qui demeurent en suspens telles que l'intégration des populations les plus appauvries du Dunkerquois, les attentes des familles qui arriveront parfois de très loin. Des tensions possibles apparaissent entre tourisme et industrie, l'appel des générations plus jeunes et l'attirance des retraités sur la côte, la fermeture migratoire et le manque de main d'œuvre. Des choix politiques concertés sur la région sont donc nécessaires.

La visite du port et la rencontre des acteurs économiques m'ont donné à percevoir l'extraordinaire complexité du monde industriel avec sa haute technologie, sa culture de solidarité, mais aussi sa vulnérabilité dans un contexte extrêmement concurrentiel et mis à l'épreuve par des mutations environnementales nécessaires et coûteuses. J'ai entendu aussi les craintes que le bel esprit collectif qui habite le Dunkerquois, dont le carnaval est la figure emblématique, se fragilise face aux pressions de la compétition.

L'Église, envoyée par le Christ témoigner de l'Évangile dans le monde, ne peut vivre hors sol et je me réjouis donc qu'une équipe du doyenné réfléchisse aux « besoins pour l'annonce de l'Évangile sur le littoral dunkerquois dans les 10 ans à venir ».

Les mutations en cours concernent l'ensemble du territoire autour de Dunkerque. Elles obligent à de grandes concertations entre les communes et les services pour redessiner de manière cohérente la carte des transports et des lieux de vie. Ces évolutions impactent la mission de l'Église dans tout le doyenné et c'est à cette échelle qu'il lui faut exercer un discernement pastoral.

Dans cette évolution rapide d'une société en plein questionnement, l'Église sur le doyenné a un rôle à jouer en favorisant une culture de la rencontre, en permettant des échanges et réflexions sur la finalité et le sens évangélique des engagements, en proposant la doctrine sociale chrétienne aux acteurs économiques, en soignant son hospitalité vis-à-vis des nouveaux venus, et en soutenant spirituellement les personnes.

## 2. *La réalité des migrants*

Quel contraste ! Alors que la région se projette dans une période d'enrichissement économique dont le port est le poste avancé, à sa porte, des centaines de migrants attendent dans des camps de fortune aux conditions de vie sordides, un passage vers l'Angleterre.

J'exprime la gratitude de l'Église à tous ceux et celles qui, refusant de fermer les yeux sur une telle misère, se dévouent avec générosité pour qu'un peu de nourritures, de soins et de couvertures soient transmis à ces hommes, ces femmes et ces enfants exilés qu'ils regardent comme des frères et sœurs.

Les responsables de l'association SALAM (*SALAM-Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants et les pays en difficultés*), les maires des villes concernées et les sauveteurs en mer m'ont témoigné que la population est le plus souvent sensible à l'extrême souffrance des migrants. Tous craignent cependant que le drame qui n'en finit pas de durer, fasse monter l'exaspération face à l'insécurité et bascule des personnes et des groupes dans de graves et dangereux actes de violence de part et d'autre.

La mise en place en 2004 des accords du Touquet entre la France et le Royaume Uni est jugée catastrophique par beaucoup. Incapable d'empêcher les traversées, elle provoque une surenchère du risque de violences et de drames en mer, favorise un terreau pour des organisations mafieuses sans scrupules, empêche les habitants d'accéder librement à leur côte

barricadée. Ce regard réaliste partagé par de nombreux responsables appelle à des révisions urgentes, quoi qu'il en soit des diversités politiques qui s'expriment en matière de régulation des flux migratoires.

A cause de l'Évangile, l'Église ne cesse d'appeler au respect inconditionnel de la dignité de chaque personne. La parabole du bon samaritain résonne en nous. Prendre soin de son frère abandonné n'est pas de l'ordre d'une option mais est au cœur de l'Évangile. J'encourage les baptisés à en être des témoins dans leurs actions et leurs prières.

### *3. La pastorale des enfants et des jeunes*

En rencontrant les animateurs de la pastorale des jeunes dans les paroisses, les aumôneries de l'enseignement public et des étudiants, les établissements scolaires catholiques et les mouvements (scoutismes et Mej), j'ai rendu grâce pour la disposition des jeunes catholiques aujourd'hui à témoigner et rendre contagieux l'Évangile, pour leur désir de lier la prière et l'engagement, pour leurs croissances humaines et spirituelles vécues grâce à l'Église. Des jeunes frappent à la porte, mais le petit nombre d'étudiants et de jeunes pros à Dunkerque rend plus difficile le renouvellement des animateurs. Le grand éclatement des familles et leurs paupérisations ne favorisent pas les engagements. Les collaborations vécues dans le doyenné stimulent et encouragent les uns et les autres et rendent plus visible la participation des jeunes dans l'Église. L'attention portée aux nouveaux venus est le signe d'une Église d'engendrement missionnaire.

La coopération semble plus difficile dans la pastorale de l'enfance entre catéchèse, écoles catholiques, patronage, et mouvements. Malgré les investissements des uns et des autres, les tentations d'une trop grande démarcation entre les propositions sont un frein à une dynamique créative. Il sera bon d'aller plus loin dans la manifestation d'une communion qui soutient la mission des enfants et de leurs familles.

L'enseignement catholique tient une grande place dans la proposition pastorale de l'Église. L'impulsion du chef d'établissement, la cohésion des équipes éducatives, le lien avec les paroisses et la pastorale des enfants et des jeunes, les liaisons entre établissements sont des facteurs dynamisants. Chaque école a sa couleur et elle s'enrichit dans sa relation aux autres. Le travail en réseau est appelé à progresser pour mieux servir le suivi des familles.

### *La mission et l'organisation ecclésiale.*

Grâce à la rencontre de chaque prêtre, des diacres et de leurs épouses, des EAP et Conseils du doyenné, j'ai perçu combien la convivialité dans les relations, le sens de l'engagement, le caractère fort et la bonne volonté des acteurs du Littoral étaient de vrais atouts pour la pastorale dans le doyenné. Cependant, j'ai ressenti aussi des hésitations sur le chemin, qui freinent des avancées. Elles s'expliquent probablement par certaines tensions.

- Tension entre l'unité et la diversité du territoire.

La mutation en cours, qui touche l'ensemble du territoire, valide la pertinence de la concertation en doyenné. Les diverses rencontres vécues à cette échelle témoignent de la richesse du partage des expériences et des idées.

Je me réjouis de ce que les prêtres aiment se retrouver chaque semaine dans la convivialité d'un repas et des relations fraternelles qui peuvent s'établir entre tous les acteurs. Au-delà de la simple convivialité, le doyenné est appelé à renforcer un travail de coopération en favorisant les échanges, la mutualisation des moyens, la relecture de ce qui se vit dans la proximité, la projection dans l'avenir, la visibilité d'un espace de réconciliation ou autres signes, la proposition de formations et d'animations transversales. Aujourd'hui, aucun groupe d'Église ou communauté paroissiale ne peut rester isolé. Il en va non seulement de son renouvellement grâce à l'ouverture aux autres, mais aussi de la nécessité de créer des liens entre les propositions différentes pour fédérer les énergies et favoriser l'accompagnement des personnes d'une expérience à une autre. La relation doit être réciproque et stimulante pour tous, apaisant ainsi les craintes d'un trop fort centralisme dunkerquois pour les paroisses périphériques.

La recherche d'unité doit cependant tenir compte des différences réelles entre les situations. Le doyenné du littoral n'est pas homogène. Il est composé de trois parties :

- ⇒ La ville de Dunkerque avec les paroisses urbaines de Saint Gilles, Saint Fiacre, ND du Sacré-Cœur, et Saint Pol Petite Synthe, auxquelles peut s'adjoindre Notre Dame des Salines.
- ⇒ Le côté ouest avec les paroisses de culture encore un peu rurale de Saint Paul de Loon-littoral, Saint Pierre des rives de l'Aa et Sainte Marie des Brouck.
- ⇒ Le côté Sud et Est avec les paroisses plutôt résidentielles ou dortoirs de Notre Dame de la Paix, La croix des champs, des dunes, de Coudekerque.

Ces trois territoires ont des identités particulières. Mon passage dans les paroisses m'a fait toucher du doigt ces différences sociologiques qui ne sont pas sans incidences sur la pastorale. Tout en jouant la carte du doyenné, il est nécessaire de tenir compte de ces polarités.

Si de fait, les prêtres de l'ouest se retrouvent déjà et s'entraident dans leurs ministères, et si des collaborations se dessinent entre Capelle La Grande et Coudekerque, il est bon de tisser davantage de liens dans chacun de ces sous-ensembles afin de partager, discerner et encourager de nouvelles initiatives missionnaires qui tiennent compte de la particularité de ces lieux. Cela demande aux communautés paroissiales de savoir résister aux réflexes de concurrence ou de repli.

- Tension entre la proximité et la communion.

A plusieurs reprises, j'ai perçu une tension entre le désir de ne pas abandonner les quartiers ou les clochers, et celui de trouver davantage de vitalité dans des communautés plus rassemblées.

Le témoignage dans la proximité est vital pour l'annonce de l'Évangile. L'Évangile doit s'incarner dans la proximité des visages. Pour les gens, l'Église catholique ne doit pas être perçue comme une structure lointaine mais comme un visage d'Évangile. Ce visage ne peut être limité à celui du prêtre ou de l'assemblée eucharistique au risque de se faire de plus en plus rare.

Le visage de proximité missionnaire de l'Église est appelé aujourd'hui à rayonner localement dans des petites fraternités de la Parole ou des équipes de mouvements. Parce qu'il n'y a pas de lieux vivants sans liens entre les vivants, une école catholique, une église ou un espace de rencontre seront des signes d'Évangile, si des baptisés se réunissent en ce lieu pour chercher ensemble comment témoigner du Christ dans l'accueil et la rencontre de tous.

Ce visage d'Église en proximité missionnaire avec les gens trouve son énergie, son soutien et sa fécondité dans la communion. Il a besoin de rejoindre une assemblée élargie et vivante. L'eucharistie rassemble dans la diversité pour mieux envoyer dans la proximité dans le souffle de l'Esprit Saint. De quelles manières les célébrations paroissiales sont-elles des pôles vivants de rassemblement et d'envoi des baptisés ?

Pour favoriser la proximité sans la dispersion, ou la communion sans la concentration, j'invite les paroisses de chacun des trois sous-ensembles du doyenné à relire et revoir leurs manières de vivre la proximité missionnaire et la communion d'Église, en repensant la répartition des assemblées eucharistiques et précisant ce qui peut être vécu localement avec les gens.

*L'inscription dans la démarche diocésaine de renouvellement missionnaire.*

Le chemin de renouvellement missionnaire dans laquelle l'Église diocésaine s'est engagée veut aider les baptisés à vivre la conversion à la joie de semer l'Évangile accueilli dans des fraternités de partage de la Parole. Il veut permettre d'apprendre à tous les baptisés les attitudes fondamentales qui feront d'eux des disciples missionnaires du Christ, telles que l'écoute, la reconnaissance du Salut dans l'Évangile, le partage fraternel, le ressourcement en assemblées et la mise au service des dons pour la mission.

J'ai apprécié le partage des initiatives suscitées par le chemin de renouvellement missionnaire dans les paroisses. Il me semble important que, sans jugements a priori ou défaitisme, nous nous laissions stimuler les uns par les autres, ne craignant pas de nous inspirer de ce qui peut se vivre dans un lieu.

J'ai évoqué aussi dans l'homélie du dimanche les questionnements existentiels et les soifs spirituelles d'une génération nouvelle, dont la croissance du nombre des catéchumènes est un beau symptôme. Dans ces nouvelles pousses de l'Église, je reconnais le signe de l'Esprit Saint qui, de bien des manières, parfois déconcertantes, travaille aujourd'hui les personnes au dedans d'elles-mêmes. Cette soif contemporaine exhorte l'Église catholique et tous ses baptisés à se rendre plus proches et visibles pour proposer à tous le chemin du Christ.

J'encourage toutes les paroisses, soutenues par leurs pasteurs, à faire leur cette priorité missionnaire, en s'engageant avec foi et espérance dans des initiatives à leurs mesures, en communion avec les autres, sans douter du possible dont elles sont capables dans la force de l'Esprit, trouvant joie à semer gratuitement même quand le temps de la moisson semble tarder.

Je remercie chaleureusement tous les acteurs du doyenné du Littoral, tous ceux et celles que j'ai rencontrés ou qui ont préparé cette visite riche de rencontres et de réflexion.

En espérant que la visite de votre évêque les a renouvelés dans la confiance pour vivre sans craintes la mission que le Christ confie à son Église dans le souffle de l'Esprit Saint.

Demeurons unis dans la communion de la foi, de la charité et de l'espérance du Christ !

+ Laurent Le Boulc'h  
Archevêque de Lille  
Le 26 octobre 2024